

Acignolais morts pour la France lors de la Grande Guerre Quelques données chiffrées

La Guerre 14-18, dite la Grande Guerre, on le sait, fut sanglante pour la France.

Les citations sur les monuments aux morts

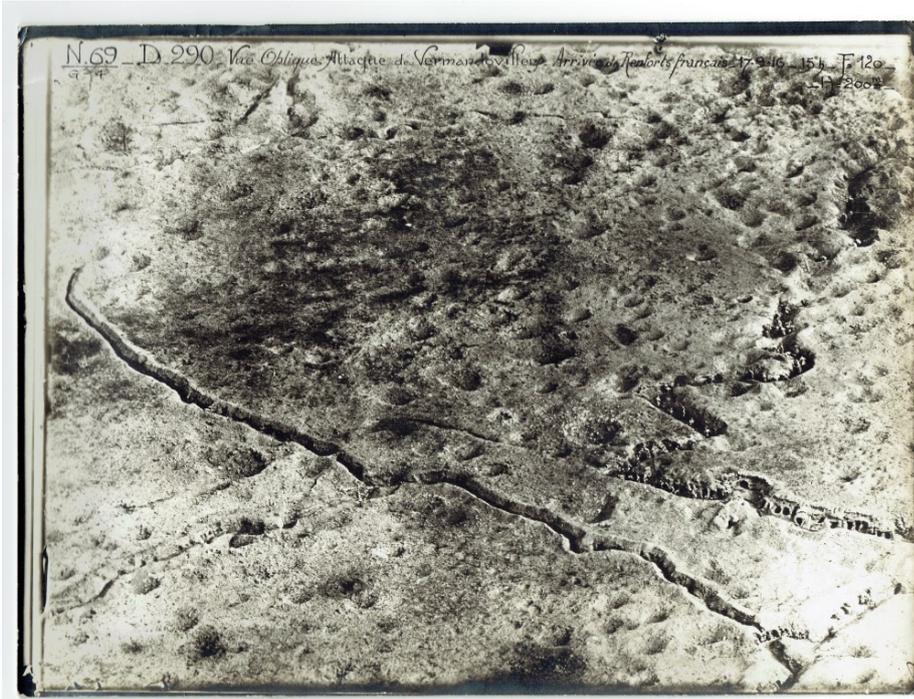
Le monument aux morts d'Acigné comptabilise 74 victimes. Parmi celles-ci, 52 étaient natives d'Acigné, 22 ne l'étaient pas mais habitaient ou travaillaient à Acigné (dont 5 originaires de Noyal-sur-Vilaine). On pourrait d'ailleurs allonger la liste. Armand Lermenier par exemple, Acignolais décédé de maladie à Besançon en 1916, ne figure pas comme soldat mort pour la France mais sa croix dans le cimetière militaire le mentionne comme tel. De même Arsène Beaulieu, ancien agriculteur résidant à Acigné, mort de maladie à Neufchâteau (Vosges) en 1915, est mentionné sur une liste de soldats décédés établie au presbytère d'Acigné mais figure finalement sur le monument aux morts de Thorigné-Fouillard. Tout cela tend à prouver que les listes des monuments aux morts ne sont pas forcément exhaustives ni homogènes. Si l'on ne s'en tient qu'aux seuls soldats natifs d'Acigné, notre nouvel adhérent Daniel Hubert en a relevé 89 morts à la guerre 14-18, soit 52 figurant sur le monument aux morts d'Acigné et 37 figurant ailleurs (dont 8 à Noyal-sur-Vilaine).



Des fantassins de 20-30 ans surtout

Pour en revenir aux 74 morts cités sur notre monument, 66 faisaient partie de l'infanterie (soit 89%), 5 étaient dans l'artillerie, 2 faisaient partie du train des équipages, un était infirmier militaire.

Constat : l'infanterie fit les frais de la guerre. 17 des soldats recensés périrent en 1914, 31 en 1915, 7 en 1916, 12 en 1917, 6 en 1918, 1 en 1921. L'année 1915 a donc été la plus meurtrière de la guerre pour les fantassins acignolais (42% des pertes totales). Elle correspond aux offensives incessantes préconisées par le général Joffre et qui n'aboutirent qu'à des gains minimes. Au niveau de l'âge, 32 de nos morts (soit 43 %) avaient de 20 à 25 ans, 24 (soit 32%) avaient de 26 à 30 ans, 15 de 31 à 40 ans, et 3 avaient 41 et 42 ans. Au total 75 % des morts avaient de 20 à 30 ans, mais 25 % étaient plus anciens. Ce grand écart d'âge allant de 20 à 42 ans explique pourquoi 31 % de nos décédés étaient mariés. Ils ont laissé en deuil 23 veuves et 32 orphelins. La totalité des pères de famille morts à la guerre avaient de 28 à 41 ans. 70% d'entre eux avaient trente ans ou davantage, le plus chargé de famille étant Louis Poulain, père de 5 enfants, mort en 1917 à 40 ans !



Une vue de la guerre des tranchées.

Morts au champ d'honneur

Comment sont décédés les 74 inscrits sur notre monument ? 54 sont morts directement au combat (73%) et 14 des suites de leurs blessures dans l'ambulance ou à l'hôpital, soit 92 % de tués. Un est mort d'accident (coup de pied de cheval) et cinq ont succombé à une maladie contractée au service, dont un en 1918. Cela ne nous éclaire guère sur le nombre de victimes de la grippe espagnole, qui a dû être plus important.

A noter que 26 des tués au combat ont d'abord été comptés comme disparus, pour être ramenés à 21 par le tribunal, et au final il semble qu'il y en ait 15 dont on a jamais retrouvé le corps ! Cela est terrible et montre à quel point l'artillerie était déjà dévastatrice, puisque des hommes ont été littéralement pulvérisés par la puissance de feu des canons...

Dès la fin de 1914, la ligne de front s'étendait sur 700 kilomètres en France. Nos soldats acignolais combattirent dans une dizaine de départements de l'Est et du Nord, et aussi en Belgique. Trois départements surtout ont concentré les lieux de leurs sépultures : La Marne, le Pas-de-Calais et la Meuse. La majorité de nos morts repose aujourd'hui dans les cimetières militaires de l'ex-ligne de front.



A gauche, vaste nécropole dans le Nord de la France. A droite, la tombe d'un agriculteur acignolais.

Deux seulement disposent d'une tombe dans le cimetière d'Acigné : le sergent Jean Lainé et Jean-Marie Simonneaux, tous deux tués au combat à 22 ans. Pour leur rendre hommage à tous, Charles Péguy avait écrit, avant de mourir lui-même en pleine bataille : « Heureux ceux qui sont morts pour la terre charnelle, mais pourvu que ce fût dans une juste guerre. Heureux ceux qui sont morts pour quatre coins de terre ... »



Acigné
FUNÉRAILLES. — Samedi 8, ont été célébrées les funérailles de M. Jean-Marie Lainé, sergent au 41^e, mort pendant la grande guerre et dont le corps vient d'être ramené du front. Une foule considérable avait tenu à accompagner jusqu'à sa dernière demeure le jeune héros mort pour la France au Four de Paris. M. le recteur a célébré la messe et M. l'abbé Briand, vicaire à la Baussein, a prononcé une allocution émouvante. Au cimetière, M. de Treverret, maire d'Acigné, prononça un éloquent discours au cours duquel il fit l'éloge mérité de Jean Marie Lainé.
 Nous renouvelons à M. Lainé, adjoint au maire l'expression de nos plus sympathiques condoléances.

Le cercueil du sergent Jean-Marie Lainé, le deuxième soldat en partant de la droite, fut ramené à Acigné où furent célébrées ses funérailles.

Les soldats d'Acigné ont fait leur devoir en 14-18. Ils en ont été honorés par une pluie de croix de guerre (15 avec étoiles parmi les morts) et 5 légions d'honneur parmi les survivants. Aucun n'a été fusillé pour désertion ou refus de combattre. Mais au bout du compte, le bilan humain a été très lourd : 74 morts au moins jusqu'en 1921 (sans compter ceux qui sont morts peu après des séquelles de la guerre) pour 370 mobilisés, 23 veuves, 32 orphelins, 28 invalides ou diminués... Les hommes ne savaient pas au départ que cette guerre allait être atroce, mais ils l'ont faite... stoïquement !

Alain Racineux avec l'aide de Daniel Hubert, association « Acigné Autrefois »



Dans le cimetière d'Acigné. Ci-dessus la tombe de Jean-Marie Simonneaux, mort au front en 1915 et, à droite, celle de François Veillard, grand blessé de guerre décédé en 1937.



Annexe :

Liste des soldats d'Acigné morts pour la France en 1914-1918

- 1-Berré Jean-Marie mort à Souin (Marne) en 1915.
- 2-Biard François Ecurie (Pas-de-Calais) 1915.
- 3-Bonnamy Jean-Louis St Laurent-Blangy 1915.
- 4-abbé Boulanger Paul l'hôpital à Paris 1921. Croix de guerre 2 étoiles d'argent ,1 de bronze
- 5-Briantais Edouard l'hôpital de Compiègne 1915 .
- 6- Cadieu Eugène Thiaumont (Meuse) 1916.
- 7-Cadieu Jules Juvincourt (Aisne) 1917.
- 8-Cadieu Paul Rossignol (Belgique) 1914.
- 9-Caradeuc François l'hôpital de Châlons/M. 1915.
- 10-Chassé Jean-Pierre Tracy-le-Mont (Oise) 1914.
- 11-Chevalier Albert Soissons (Aisne) 1917.
- 12-Chicherie François Châlons/Marne (Marne) 1914.
- 13-Coquelin Jean-Marie au nord d'Arras 1915. Croix de guerre, étoile de bronze.
- 14- Dauleu Ernest Roclincourt (Pas-de-Calais) 1915. Croix de guerre, étoile de bronze.
- 15-Delahaye Pierre Tahure (Marne) 1915.
- 16-Denis Louis Lenharrée (Marne) 1914.
- 17-Descormier Alphonse Rossignol (Belgique) 1914.
- 18-Descormier Jean-Marie Aussonce (Ardennes) 1918. Croix de guerre avec palme.
- 19-Drouin Pierre-Marie hôpital Flavigny/Moselle 1917.
- 20-Duhamel Pierre Rossignol (Belgique) 1914.
- 21-Duhamel Théodore, servant canonnier, Dommartin (Somme) 1918.
- 22-Duhoux Jean-Louis Roclincourt (P.de Calais) 1915.
- 23-Duveau Jean-Marie Beauséjour (Marne) 1915.
- 24-Gambert Alfred Essarts-les-Sézanne (Marne) 1914.
- 25-Gestin Julien, caporal, à l'hôpital d'Habarcq (P.d.Calais)1915 Croix de guerre, étoile de bronze.
- 26-Goupil Alfred Bezonvaux (Meuse) 1917.
- 27-Grignard Joseph Bras (Meuse) 1916.
- 28-Grosdoit P. Souchez (Pas-de-Calais) 1915.
- 29-Guérault Jean-Marie Berny-Rivière (Aisne) 1915.
- 30-Guérault Pierre La Harazée (Marne) 1915.
- 31-Guyot Alexandre au bois de la Gruerie (Marne) 1915.
- 32-Hamel Jules Arras (Pas-de-Calais) 1915. Croix de guerre,étoile bronze ;
- 33-Hubert Louis à l'hôpital de Baccarat (M.et M.) 1917.
- 34-Jan Pierre Fleury (Meuse) 1916.
- 35-Joly Pierre à L'Epine de Védégrange (Meuse) 1915.
- 36-Lainé Jean-Marie sergent au Four de Paris (Meuse) 1916. Croix de guerre, étoile de bronze.
- 37-Lamiral François Froidmont (Aisne) 1917.
- 38-Lamiral Julien Neuville-Vitasse (P.d.Calais) 1914. Croix de guerre,étoile de bronze.
- 39-Lamiral Louis Tilloy (Pas-de-Calais) 1914.
- 40-Lamiral Victor Mourmelon-le-grand (Marne) 1915.
- 41-Laurendin Louis Prosnes (Marne) 1917.
- 42-Letort Julien Moulin-sous-Touvent (Oise) 1914.
- 43-Louâpre Joseph au bois de la Gruerie (Marne) 1915.

- 44-Louvel Pierre Thuisy (Marne) 1915.
45-Maréchal Louis Mercatel (P.d.Calais) 1914.
46-Massot Pierre, canonnier, Souain (Marne) 1915.
47-Naizin Eugène Senoncourt (Meuse) 1917.
48- Nicolas Prosper Servon (Marne) 1915.
49-Pannetier Jean-Louis Souhesmes (Meuse) 1916.
50-Perrel Pierre-Marie Cressy (Meuse) 1914.
51-Poildessous Victor mort à Loivre (Marne) 1917. Croix de guerre, 2 étoiles bronze.
52-Poulain Louis Amiens (Somme) 1917.
53-Primault Julien Spincourt (Meuse) 1914.
54-Quélais Jean-Marie St Laurent-Blangy (P.d.C) 1915.
55-Rabault François Sénoncourt (Meuse) 1917. Croix de guerre, étoile bronze.
56-Raguenel Pierre, canonnier, l'hôpital de Gérardmer (Vosges) 1918
57-Richard Pierre-Marie St Laurent-Blangy (P.d.C.) 1914.
58-Ridard Julien, caporal, Verdun (Meuse) 1917. Croix de guerre étoile bronze.
59-Robert Pierre au Four de Paris (Meuse) 1916. Croix de guerre, étoile bronze.
60-Rossignol Constant Rossignol (Belgique) 1914.
61-Rossignol Emmanuel Tahure (Marne) 1915.
62-Rossignol Pierre Ecurie (Pas-de-Calais) 1915.
63-Rouchausse Jean-Marie hôpital de Toulouse 1915.
64-Sauvage Pierre-Marie Berry-au-Bac (Aisne) 1916.
65-Sevailles Joseph caporal Vierzy (Aisne) 1918.
66-Simon Pierre l'Epine de Védegrange (Marne) 1915 Croix de guerre, étoile bronze.
67-Simonneaux Emmanuel Perthes (Marne) 1915.
68-Simonneaux Jean-Marie Roclincourt (P.d.C.) 1915.
69-Simonneaux Léon St Laurent-Blangy (P.d.C.) 1914.
70-Sorel Jean-Marie Tahure (Marne) 1915.
71-Sorel Victor, maître pointeur, Gomont (Ardennes) 1918. Croix de guerre, 3 étoiles bronze, 1 d'argent
72-Tourtier Pierre-Marie hôpital de Juvisy-s-Orge 1914. Croix de guerre, étoile bronze.
73-Vannier Lucien Barleux (Somme) 1916.
74-Veillard Joseph au Labyrinthe près Arras 1915.